CENTRE INTERNATIONAL DE PSYCHOSOMATIQUE
RECHERCHE - FORMATION - ÉDITION
LA PSYCHOSOMATIQUE RELATIONNELLE

Les thérapeutiques en psychosomatique

Dossier de presse du colloque du 22 novembre 2014

Association Loi 1901 n° de déclaration en tant qu'organisme formateur 11.75.15.695.75
N° de SIRET 382 260 063 00038 - Code APE 7220Z

56 avenue Mozart - 75016 Paris
Tél. : 09 75 71 16 42 et 01 45 20 28 75 - Fax : 01 45 20 208 75
http://cips-psychosoma.org - Mail : c.i.psychosoma@wanadoo.fr -
Secrétariat : mardi, mercredi, jeudi : 9h-13h, vendredi : 9h-17h

Les thérapeutiques en psychosomatique
Samedi 22 novembre 2014

Présentation du colloque par le Pr. Sami-Ali

Comment à partir des expériences de chacun définir la thérapeutique ?
Si chacune des contributions, qui forment la présente journée, y apporte une réponse différente, il paraît nécessaire cependant de dégager ici les principes généraux appelés à guider toute pratique clinique.

Dans la mesure où celle-ci concerne surtout la pathologie psychosomatique, la question qui doit d'abord se poser ne porte pas sur la psychogénèse mais sur le lien possible avec la personne. En ce sens, la pathologie psychosomatique n'est pas tenue, uniquement pour une somatisation sur le modèle de la conversion hystérique à partir d'une situation conflictuelle. Ce qui doit nous orienter, en revanche, c'est la possibilité de l'existence d'une impasse relationnelle à l'arrière plan du tableau clinique. Notre tâche principale sera de découvrir, éventuellement dès la première rencontre[11], dans quelle sorte d'enfermement le sujet se trouve déjà pris. Ce qui implique en même temps que le fonctionnement personnel soit déterminé relativement à l'espace, au temps, au rêve et à l'affect, en vue de jauger quel est le potentiel disponible au départ. Et c'est là l'essentiel comme l'impasse est par définition une situation sans issue, et elle le sera aussi longtemps qu'on est dedans, la seule question à poser est celle de savoir comment elle s'est progressivement constituée à travers toute une vie. En devenant objet de réflexion, elle est maintenant, pour la première fois, devant le sujet et non autour de lui, l'englobant tout à fait et absorbant ses forces vives. La perspective thérapeutique est déjà mise en place, elle va constituer à transformer les termes mêmes de l'impasse, en libérant tout l'imaginaire, entravé jusque-là. L'imaginaire fait référence au rêve et à l'affect, sa présence signifie la transformation de tout le fonctionnement. Ici, c'est uniquement la relation au thérapeute qui permet cette mutation.

Professeur Sami-Ali
Directeur scientifique du CIPS

[11] Voir Sami-Ali *L'impasse relationnelle Temporalité et cancer, op.cit*

Sommaire

- **Présentation du colloque par le Professeur Sami-Ali** **p.3**

- **Présentation du Centre International de Psychsomatique** **p.4**

- **CIPS - Pr Sami-Ali - Sylvie Cady** **p.4**

- **Intervenants et interventions du colloque** **p.5-7**

  Pr Annie Birraux
  Corps de la honte et psychothérapie
  Jérôme Englebert
  Foucault, Deleuze et Sami-Ali : post-modernité et psychothérapie
  Dr Sylviane Bertolus
  Dermatologie et psychothérapie
  Leïla Al-Husseini
  Art-thérapie relationnelle dans le cas d'une dépression
  Dr Maurice Bensoussan
  De la pathologie à la théorie relationnelle
  Dr Adèle Buccalo-Triglia
  Thérapie relationnelle et espace imagonaire
  Dr Daniel Sibony
  L'Onirothérapie
  Sylvie Cady
  Corps et psychothérapie relationnelle

- **Paru pour la Journée Européenne :** **p.8**

Convergences
Essai sur la psychosomatique relationnelle, par le Pr Sami-Ali

Contact presse :

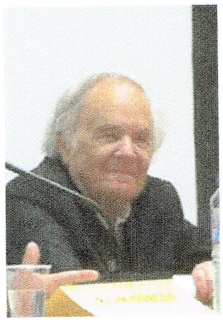
CIPS - Mme Sylvie Cady - 56, avenue Mozart - 75016 Paris
Tél : 09 75 71 16 42 - 01 45 20 28 75 -
Mél : cips.presse@gmail.com - http://cips.psychosoma.org

Le Centre international de Psychosomatique
Présentation et historique

Crée en 1987, il est dirigé par le professeur Sami-Ali, avec la collaboration de Sylvie Cady. C'est un organisme de formation et de recherche ouvert à tous ceux (médecins, psychothérapeutes, psychologues, psychomotriciens, professionnels de la santé, etc.) qui désirent, soit acquérir, pour leur pratique, des outils thérapeutiques leur permettant de mieux situer leur expérience personnelle tant au niveau diagnostic que thérapeutique, soit ouvrir leurs connaissances ou s'inscrire dans une perspective de recherche.
Le Centre est membre de la Fédération française de psychothérapie et de psychanalyse.

Historique de la Psychosomatique

La psychosomatique est apparue en France en 1947 avec le Professeur Ziwar dans le service du Professeur F. Delay à l'Hôpital Sainte-Anne. Il était à l'époque Chef de Clinique en Psychiatrie et Membre de la Société Psychanalytique de Paris. Il avait pour élève les Professeurs Marty et Sami-Ali.
En 1978, il écrit un article intitulé *Psychanalyse des principaux syndromes psychosomatiques* et publie dans la Revue Française de Psychanalyse.
Fin 1965, Sami-Ali travaille au CMPP Claude Bernard où il crée un séminaire de psychosomatique.
En 1972, il est appelé à l'Université Paris VII où il crée un enseignement de la psychosomatique. Il y fait évoluer son séminaire vers un séminaire de recherche.
En 1980, il travaille à la Poterne des Peupliers où il est Directeur de la Recherche.
Puis il y a rupture autour de la sortie du livre *Le Banal*.
En 1984, il crée à l'Université Paris VII l'Unité de Recherche en psychosomatique.
En 1987, il fonde le Centre d'Étude et de Recherche en psychosomatique qui se transforme rapidement en Centre International de Psychosomatique.
En 1989, Sami-Ali et Sylvie Cady fondent le Centre International de Psychosomatique.
Sami-Ali est le Directeur Scientifique, Sylvie Cady le directeur.
Dès lors, le séminaire de recherche du Professeur Sami-Ali a lieu au CIPS.



Professeur Sami-Ali

Professeur émérite de l'université Paris-VII et directeur scientifique du Centre international de Psychosomatique.

Il a publié de nombreux ouvrages sur la psychanalyse et la psychosomatique dont :
- *L'Espace imaginaire* (Gallimard, 1974),
- *Le Banal* (Gallimard, 1980),
- *Penser le somatique* (Dunod, 1987),
- *Le Rêve et l'affect* (Dunod, 1997),
- *Le Corps, l'espace et le temps* (Dunod, 1998),
- *Corps réel, corps imaginaire* (Dunod, 2010),
- *Penser l'unité* (L'esprit du temps, 2011).

Sylvie Cady

Docteur en psychologie clinique, Psychanalyste, Psychosomaticienne, Directeur du Centre international de psychosomatique, Responsable du DU de psychosomatique à Toulouse, Directrice de la Collection Recherches en psychosomatique aux Editions EDK.



Elle a publié de nombreux ouvrages sur la psychosomatique :
- *Latéralité et image du corps chez l'enfant*, Bayard, Paris, 1988
- *Le corps, le mouvement et la parole*, Dunod, Paris, 1992
- *Les métamorphoses du corps*, Sylvie Cady - Catherine Roseau, L'Harmattan, Paris, 1996
- *Psychothérapie de la Relaxation*, Dunod, Paris, 1998
- *L'enfant allergique*, Dunod, Paris, 2000
- *La relaxation psychosomatique*, Dunod, Paris, 2003
- *Psicosomatica*, Ed. Eugenio Barrera, Madrid, 2005
- *Nouvelles perspectives pour la psychosomatique*, Sami-Ali et Sylvie Cady, Universita Eticca, Bologne, 2006
- *Soigner l'enfant psychosomatique*, EDK, Paris, 2008
- *Soigner l'allergie en psychosomatique*, EDK, Paris, 2009
- *Soigner en psychosomatique les problèmes scolaires*. À paraître.

Intervenants du colloque



Pr Annie Birraux

Professeur honoraire des Universités,
psychiatre, psychanalyste,
fondatrice du collège international de l'adolescence.

Corps de la honte et psychothérapie

Le Professeur Anne Birraux parlera de la honte et de la manière dont elle a paralysé la vie d'une patiente jusqu'à ce qu'elle demande de l'aide.
Son propos, à partir de trois séquences de sa psychothérapie, tentera de mettre en évidence les effets inhibants d'une honte éprouvée dans l'enfance et que l'après-coup de la puberté a réactivée. Il s'agit aussi d'une réflexion sur le caractère blessant et tyrannique du moi idéal qui dans ce cas assure la fonction du surmoi.

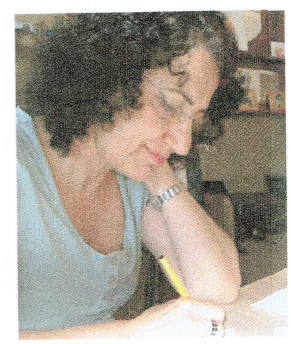


Jérôme Englebert

Maître de conférence - Université de Liège

Foucault, Deleuze et Sami-Ali : post-modernité et psychothérapie

Notre propos s'attardera sur cinq thèmes, annonçant la pensée postmoderne, que nous reprenons aux travaux de Foucault et Deleuze. Ces cinq parties sont le « dispositif », la « territorialisation », le « jeu idéal », l'« ubiquité/instantanéité » et le « concept actif ». Nous ferons résonner et raisonner ces champs avec plusieurs propositions de Sami-Ali, tels que le banal ou l'espace imaginaire. Ces thèmes nous permettrons d'évoquer l'épistémologie de la psychothérapie.



Leïla Al-Husseini

Psychologue, psychosomaticienne,
Art-thérapeute en psychosomatique relationnelle
Responsable du Département CIPS à Lausanne (Suisse)

Art-thérapie relationnelle dans le cas d'une dépression

Véronique, 58 ans, mariée, deux enfants souffre d'une dépression grave depuis deux ans. Suite à une hospitalisation et plusieurs tentatives de suicide, elle est suivie par un psychiatre et sous antidépresseurs et anxiolytiques. Elle vient me voir depuis une année.
Au commencement de la thérapie, Véronique se plaint et considère sa maladie extérieure à elle et comme quelque chose d'injuste qui lui tombe dessus mettant en évidence son fonctionnement caractériel. Elle parle abondement des médicaments et s'étale sur leurs effets secondaires.
Dans l'atelier, quand je lui demande d'exprimer librement, en couleurs et avec des tissus, différentes représentations comme l'enfance, la famille, la masculin, le féminin, etc. Véronique ne peut que se confronter à des moments plus ou moins traumatisants et non cicatrisés de son vécu.
Au fil des séances, un changement et une réelle amélioration s'opèrent bien que la thérapie soit toujours en cours. Véronique exprime ses affects et retrouve son énergie créative.

Intervenants du colloque



Dr Maurice Bensoussan

Psychiatre, Psychothérapeute - Université de Toulouse,
Président du Collège National pour la Qualité des Soins en Psychiatrie (CNQSP),
Vice-président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP),
Responsable Pédagogique du CIPS.

De la pathologie à la théorie relationnelle

L'adéquation de la réponse thérapeutique du psychiatre à la demande du patient peut fréquemment se poser en psychiatrie, en particulier lorsqu'il est question de chercher à comprendre une pathologie au-delà de la considérer comme un dérèglement à corriger. Mais cette ambition à proposer des liens, peut tendre à de véritables malentendus dès qu'il est question de penser l'unité, en intégrant dans l'approche thérapeutique les affections organiques du patient. Elles ne sont plus alors considérées comme de simples comorbidités.
A partir de moments d'une prise en charge, nous questionnerons la légitimité d'une thérapeutique de l'unité, intégrant différents registres thérapeutiques, ouvrant vers des changements à mesure que la récupération du souvenir perdu des rêves s'opère.



Dr Daniel Sibony

Psychiatre, Psychothérapeute en psychosomatique relationnelle

L'Onirothérapie

DEUIL ET DEPRESSION : TEMPORALITÉ ET ONIROTHÉRAPIE.

Cette observation porte sur un état de dépression à priori que la problématique du deuil va complexifier. Dans ce cas, la dépression à priori est issue d'une situation d'impasse relationnelle précoce que la mise en avant d'une caractéropathie se charge de masquer. Ce fonctionnement caractériel a pour but de détacher le sujet de l'imaginaire onirique(le rêve) et de ses formes équivalentes au sein de la conscience vigile.

Le désintérêt pour l'imaginaire en soi est remplacé par une dépendance à l'objet unique qui devient le sujet unique. L'autre idéalisé devient le seul cadre de référence y compris sur le plan spatio-temporel. Le refoulement d'origine caractériel trouve ici ses limites dans l'expérience du deuil,le corps jusque là vécu de façon fonctionnelle se trouve dépendant de l'autre pour exister, soulignant par là même un trouble de l'identité de soi.

L'espace et le temps au lieu d'être une création constituée par le corps en tant que schéma de représentation(haut-bas,droite-gauche,devant-derrière,dedans- dehors) est remplacé par un cadre de référence qui s'applique de l'extérieur sans le corps ou en contrariant le corps, particulièrement à travers ce cas où l'impasse relationnelle est aussi inhérente à une impasse de nature temporelle. Le champ qu'explore l'onirothérapie s'emploiera dans un premier temps à libérer l'imaginaire dans toute l'étendue de ses manifestations, en considérant les liens existants avec le réel pour permettre l'intégration du relationnel entre l'espace de rêve et l'espace de réalité afin de permettre dans un deuxième temps une confrontation du conflit et sa possible résolution ou transformation. Dans cette deuxième partie onirothérapeutique,les processus d'individuation et de différenciation vont se poursuivre à l'aide de cette pratique thérapeutique et vont permettre progressivement au sujet l'accès à un corps devenant Schéma de Représentation.

Intervenants du colloque



Dr Sylviane Bertolus

Dermatologue et psychothérapeute attachée à l'hôpital Saint-Louis,
Responsable pédagogique du CIPS,

Dermatologie et psychothérapie

Les deux axes directeurs d'une prise en charge psychosomatique est la levée du refoulement de l'imaginaire et de replacer la pathologie dans la vie relationnelle du patient. Pour les patients qui sont dans une pathologie de l'adaptation, le thérapeute introduit son intérêt pour les rêves, en l'accompagnant d'explications pédagogiques.
Le cas clinique d'une jeune femme souffrant d'acné excorié a été choisi pour rendre compte des premières consultations et de la démarche active du soignant dans l'introduction d'une thérapie relationnelle en dermatologie.
Cette malade cristallise toute sa souffrance affective dans les imperfections de sa peau secondaires à ses manipulations qui sont devenues un mécanisme pour refouler ses affects. Son premier rêve est magnifique et met en scène une agression d'un tiers sur sa bouche. Il est révélateur d'une impasse qui est liée à une interdiction de parler d'elle, de sa vie de femme au thérapeute ce qui constitue la difficulté de la thérapie. Cela se manifeste dans la dimension temporelle. « La temporalité constitue la forme même de l'impasse. »



Dr Adele Bucalo Triglia

Médecin Psychiatre,
Psychothérapeute en psychosomatique relationnelle,
Président du CRPS (Centre di Ricerca PsicoSomatica di Palermo),
Responsable du Département CIPS en Italie.

Thérapie relationnelle et espace imaginaire

La vision unitaire de la Psychosomatique Relationelle considère le patient avec maladie chronique inflammatoire de l'intestin comme souffrant d'une pathologie relationelle. En période d'activité de la maladie, il est possible de reconnaitre une impasse spécifique. Plusieurs recherches et points de vue sont présentés.
Le patient souffrant de la Maladie de Crohn, ici presentée, reproduit dans la relation une impasse spécifique liée à l'identité du sujet.



Sylvie Cady

Docteur en Psychologie clinique, Psychanalyste, Psychosomaticienne,
Directeur du Centre International de Psychosomatique,
Responsable Pédagogique du DU de Psychosomatique - Université de Toulouse,
Directeur de la collection Recherche en psychosomatique Editions Edk-Esp sciences,
Membre de l'EAP (European Association for Psychotherapy).

Corps et psychosomatique relationnelle

A partir d'une observation clinique, qui pose le problème d'un fonctionnement dépourvu de potentialité imaginaire, quelle place donner au corps, dans une psychothérapie en psychosomatique relationnelle ?

La psychothérapie verbale, avec sa compréhension du corps et de la relation, permet l'existence personnelle du sujet. Puis la relaxation psychosomatique relationnelle, en proposant des situations corporelles personnalisées, qui suit ce qui a été verbalisé dans la relation, donne sa place au sujet. Comme c'est souvent le cas, le corps est pris dans la problématique d'impasse du sujet, il joue le rôle de support de l'espace. L'imaginaire, qui correspond à l'existence du sujet sur le plan de la représentation, permet la mise en image de l'expérience vécue dans la relation, qui est corporelle. La place de la représentation, effectuée par le sujet, à partir du langage parlé ou corporel, permet de situer la problématique du sujet, dans une dimension d'existence personnelle, support de l'imaginaire. La représentation, enrichie par le rêve, par la suite, permet de récupérer la coupure du sujet, avec ses difficultés personnelles auxquelles il n'avait pas accès, ce qui enrichit sa réflexion sur sa problématique et lui facilite l'abord de l'impasse et sa compréhension.

Paru pour la journée européenne du 22 novembre 2014



Très différents les uns des autres, appartenant à d'autres espaces et à d'autres temps ; comme simultanément, à plusieurs champs de savoir, des thèmes traités dans le présent ouvrage, par leur convergence, s'emploient en fait à saisir la réalité humaine dont certaines de ses manifestations les plus significatives, à travers l'opposition fondamentale entre pathologie et création, imaginaire et banal, rêve et adaptation. Chaque thème se trouve alors exploré dans une perspective globale, alors que s'élabore une véritable pensée de la relation en prenant appui, dans le cas de la pathologie notamment, sur le passage du conflit à l'impasse, loin de la psychogenèse et de la causalité linéaire, afin de faire ressortir l'unité dans la diversité, selon une démarche formulée en ces termes par le grand peintre chinois Chi-Tao : « Par l'un, maîtriser la multiplicité ; à partir de la multiplicité, maîtriser l'Un ».

Sami-Ali est professeur émérite de l'université Paris 7 Denis Diderot, et directeur scientifique du Centre international de psychosomatique (CIPS) qu'il a créé.

Sous la direction de Sami-Ali

Convergences - Essais de psychosomatique relationnelle

edp
EDK

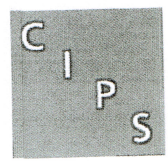
Convergences

Essais de psychosomatique relationnelle



Sous la direction de
Sami-Ali

EDK edp sciences



Association Loi 1901 n° de déclaration en tant qu'organisme formateur 11.75.15.695.75
N° de SIRET 382 260 063 00038 - Code APE 7220Z

56 avenue Mozart - 75016 Paris
Tél. : 09 75 71 16 42 et 01 45 20 28 75 - Fax : 01 45 20 208 75
http://cips-psychosoma.org - Mail : c.i.psychosoma@wanadoo.fr -
Secrétariat : mardi, mercredi, jeudi : 9h-13h, vendredi : 9h-17h

Contact presse :

CIPS - Mme Sylvie Cady - 56, avenue Mozart - 75016 Paris
Tél : 09 75 71 16 42 - 01 45 20 28 75 -
Mél : cips.presse@gmail.com - http://cips.psychosoma.org